

Diagnoses préliminaires
de Mysidacés nouveaux provenant des
Campagnes du Prince Albert I^{er} de Monaco

par

H. NOUVEL

Boreomysis tridens G. O. Sars 1870
var. **lobata** nov. (Fig. 1)

Les *B. tridens* provenant de la station 161 (au S.-E. de Terre-Neuve) diffèrent de la forme typique par l'aspect de la plaque frontale (fig. 1) : au lieu d'être nettement tridentée, cette dernière ne comporte qu'une proéminence pointue formant rostre. Celui-ci est d'ailleurs plus long que dans le type. Les deux dents latérales de la plaque frontale sont ici réduites à de simples lobes. Par ailleurs, les autres caractères concordent assez bien avec la description et les figures de Sars (1879). Cependant, chez les mâles adultes, les épines latérales du telson sont plus nombreuses (une quarantaine) que dans la figure 7 de Sars ; de plus, elles constituent des petites séries de 2 à 5 unités (généralement 3) séparées par des épines nettement plus longues.

2 ♂ (34, 29 mm.), 2 ♀ immatures (22 mm.).



FIG. 1. — *Boreomysis tridens*
var. *lobata*. — Partie anté-
rieure de la carapace cé-
phalothoracique ($\times 8,5$).

Boreomysis richardi n. sp. (Fig. 2-4)

La plaque frontale est largement arrondie en avant (fig. 2). Le rostre est à peine indiqué. Il ne dépasse guère, en avant, l'insertion des pédoncles oculaires. Les yeux sont globuleux, un peu comprimés latéralement; la cornée est très petite. Les pédoncles oculaires portent une forte papille dans la région interne dorsale antérieure. L'écaïlle antennaire (fig. 3) est très particulière: elle est relativement courte et large. Sa plus grande largeur est comprise 3 fois 1/2 environ dans la longueur; elle est surtout très caractéristique par son lobe distal arrondi qui dépasse considérablement, en avant, l'épine distale du bord externe. Ce caractère permet de distinguer, à première vue, *B. richardi* de toutes les espèces actuellement connues. Les écaïlles antennaires ne dépassent, en avant, les pédoncles antennulaires que par leur lobe distal. L'endopodite du second appendice

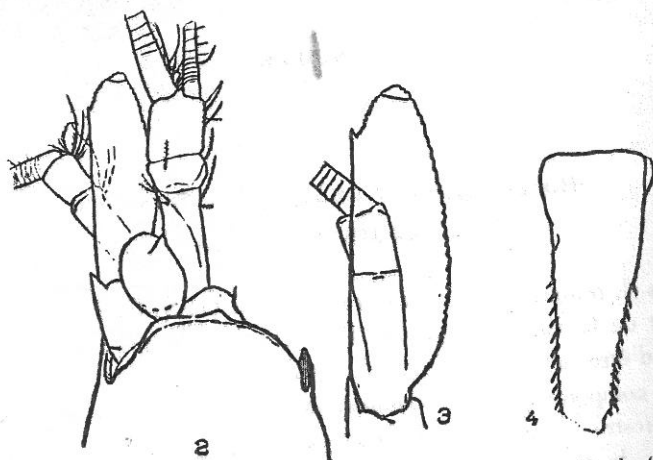


FIG. 2 à 4. — *Boreomysis richardi* — 2, partie antérieure en vue dorsale ($\times 16$). — 3, écaïlle antennaire gauche ($\times 19$). — 4, telson ($\times 19$).

thoracique ne porte ni échancrure palmaire ni épine au propodite. La branche externe des uropodes ne porte qu'une seule épine à la limite distale de la partie glabre du bord externe. Les branches internes sont particulièrement étroites (environ 8 fois plus longues que larges) et armées d'une seule épine très aiguë située à la face inférieure, près du bord interne et en arrière du statocyste. Le telson (fig. 4) est cassé à l'extrémité dans les deux exemplaires examinés, mais les épines des bords latéraux paraissent toutes sensiblement égales entre elles.

Stn. 1856, au S. des Açores, 2 ♀ immatures (16 et 14 mm.).

Boreomysis atlantica n. sp. (Fig. 5-8)

La plaque rostrale (fig. 5) est très arquée, rebordée, la pointe rostrale est insignifiante. Les yeux, assez larges, sont aplatis dorso-ventralement. Le pédoncule oculaire, vu par la face dorsale (fig. 6) est conique; il présente une papille dans sa région dorsale interne. La cornée, très dé-

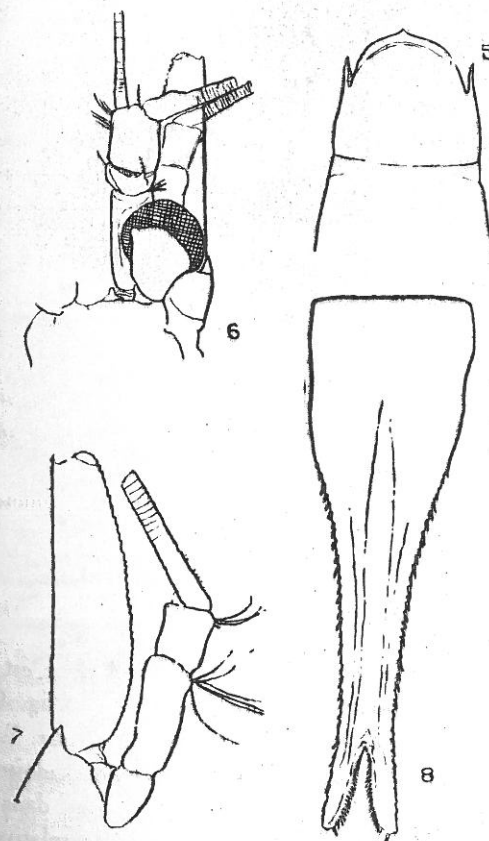


FIG. 5 à 8. — *Boreomysis atlantica*. — 5, partie antérieure de la carapace céphalothoracique ($\times 6$). — 6, yeux, antennules, antennes ($\times 8,5$). — 7, base de l'antenne et écaïlle antennaire ($\times 12$). — 8, telson ($\times 16$).

veloppée, est globuleuse. Elle déborde largement le pédoncule et est dirigée obliquement vers le bas. Les antennules paraissent relativement courtes, surtout par rapport à l'œil dont le bord antérieur atteint presque le second article. Le pédoncule antennaire est presque aussi long que celui

des antennules. Les écailles antennaires (fig. 7) dépassent les pédoncules antennulaires du quart à peine de leur longueur. Elles possèdent un bord externe remarquablement rectiligne. Le lobe antérieur, tronqué obliquement, dépasse quelque peu l'épine terminale du bord externe. Le rapport de la longueur de l'écaille à sa plus grande largeur est légèrement inférieur à 4.

Les appendices thoraciques sont très robustes. Le gnathopode est particulièrement caractéristique à cet égard; le propodite de l'endopodite est moins de 4 fois plus long que large. Il ne possède ni épine, ni échancrure palmaire et, le long de son bord interne et de chaque côté de celui-ci, les soies sont implantées en désordre.

Les uropodes internes possèdent, à leur bord interne, une seule épine longue et aiguë, en arrière du statocyste. Le rapport de la longueur à la largeur des uropodes internes est de $6 \frac{1}{3}$. Les uropodes externes portent une seule épine à l'extrémité distale de la partie glabre du bord externe. Les uropodes internes dépassent à peine le telson en arrière.

Le telson (fig. 8) est tout à fait caractéristique de l'espèce. Il est particulièrement allongé, aminci vers son tiers distal et évasé au niveau des lobes distaux. Le rapport de sa plus grande largeur à sa plus petite largeur est exactement égal à 3. Le rapport de sa longueur à sa plus grande largeur est à peine supérieur à $3 \frac{1}{4}$. Les épines latérales, un peu inégales, ne constituent pas de séries bien nettes.

Stn. 2185, Fosse de l'Hirondelle (Açores), 1 ♀ immature (23 mm. environ).

Boreomysis incisa n. sp. (Fig. 9-11)

La partie frontale de la carapace céphalothoracique est étirée en une plaque rostrale aiguë formant un angle presque droit (fig. 9). La pointe rostrale atteint à peu près le bord postérieur de la cornée. La cornée, très renflée, est beaucoup plus large que le pédoncule oculaire. Ce dernier porte une petite papille, juste en arrière de la cornée, dans la région supérieure interne. Les pédoncules antennulaires sont relativement courts, surtout l'article médian; l'article distal est aussi long que large. Le pédoncule de l'antenne est sensiblement aussi long que celui de l'antennule. L'écaille antennaire (fig. 10) est tronquée en avant: le bord antérieur forme un angle presque droit avec le bord externe; le lobe antérieur ne dépasse pas l'épine distale du bord externe. Cette épine est très large, triangulaire. Le rapport de la longueur à la plus grande largeur de l'écaille antennaire est légèrement inférieur à 4.

Le second appendice thoracique (gnathopode) (fig. 11) est tout à fait caractéristique: son avant-dernier article distal possède une échancrure palmaire très profonde limitée proximale par un fort tubercule garni de soies plumeuses, mais sans épine.

Les uropodes externes portent deux épines à l'extrémité distale de la partie lisse du bord externe qui forme un angle assez accusé avec la partie garnie de soies. Les uropodes internes portent une seule épine très grêle et aiguë, près du bord interne, en arrière du statocyste. Ces uropodes internes sont très étroits, le rapport de la longueur à la plus grande largeur

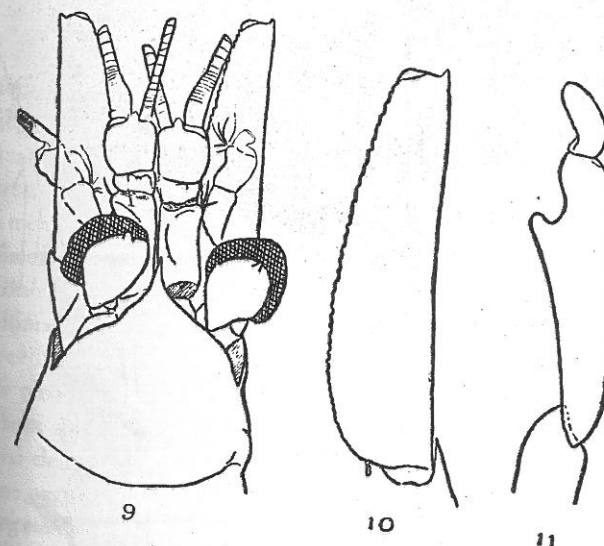


Fig. 9 à 11. — *Boreomysis incisa*. — 9, partie antérieure ($\times 7 \frac{1}{4}$). — 10, écaille antennaire droite ($\times 12$). — 11, extrémité distale de l'endopodite du 2^e appendice thoracique (soies non figurées) ($\times 16$).

est égal à 7. Ils dépassent le telson, en arrière, de deux tiers environ de la longueur de l'échancrure terminale de ce dernier.

Le telson est légèrement rétréci dans son tiers distal où il est un peu moins de deux fois moins large que dans sa région proximale. Le rapport de la longueur à la plus grande largeur est de $3 \frac{1}{3}$. Les bords latéraux portent une quarantaine d'épines inégales, aiguës et sans arrangement très net.

Stn. 792, au Sud de Madère, 2 ♀ adultes (34 et 32 mm.), 1 juv. (12,5 mm.).

Thalassomysis tattersalli n. sp. (Fig. 12-17)

L'unique spécimen est une femelle de 20 mm. (Stn. 2983), golfe de Gascogne.

La carapace céphalothoracique est étirée en avant en une plaque rostrale plate et arrondie (fig. 12). Les yeux sont globuleux, ovoïdes vers l'avant, plus larges vers l'arrière. Ils sont légèrement aplatis dorso-ventralement et portent une petite papille. Il n'y a pas de cornée : les yeux sont incolores et absolument dépourvus d'éléments visuels. Les pédoncules antennulaires sont relativement courts et trapus, l'article distal est seule-

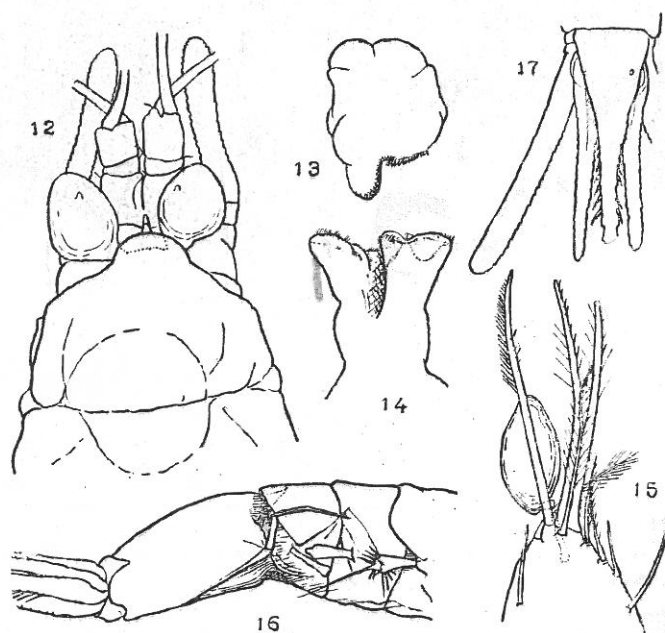


FIG. 12 à 17. — *Thalassomysis tattersalli*. — 12, partie antérieure ($\times 8,5$). — 13, labrum vu par la face ventrale ($\times 10$). — 14, labium vu par la face ventrale ($\times 19$). — 15, détail de l'extrémité du lobe interne du maxillule gauche ($\times 80$). — 16, les derniers somites abdominaux vus du côté droit ; remarquer l'articulation très particulière des 2 derniers pléonites ($\times 8,5$). — 17, telson et uropodes ($\times 8,5$).

ment un peu plus long que large. Les écailles antennaires sont arrondies à l'extrémité, sans division transversale ; elles sont pourvues de soies sur tout le pourtour, à l'exception d'une courte portion des bords internes et externes proximaux.

Le labrum (fig. 13) est très proéminent et asymétrique. Il est bilobé en avant. En arrière, sa moitié droite est étirée en une dent crochue, fortement chitinisée et couverte de granulations à la face dorsale de son extrémité. La moitié gauche du bord postérieur du labrum porte de petits poils raides.

Le labium (fig. 14) est très aberrant : il est aussi très proéminent et asymétrique. Sa partie droite distale comporte une cavité où vient se loger la dent du labrum. Sa partie gauche épouse aussi le contour du bord postérieur gauche du labrum.

Le bord interne du maxillule gauche porte, en plus des soies marginales, un petit organe ovoïde longuement pédonculé (fig. 15). Cet organe ovoïde manque au maxillule droit.

La première paire d'appendices thoraciques porte un épipodite ; les deux premières paires portent un exopodite. Les quatre dernières paires d'appendices thoraciques portent des oostégites. La dernière paire d'oostégites forme la plus grande partie de la poche incubatrice ; les deux paires antérieures, surtout la première, sont rudimentaires.

Le mode d'articulation des trois derniers somites abdominaux (fig. 16) est extrêmement curieux et singulier. De chaque côté, une carène latéro-dorsale du cinquième somite, s'articule, en avant, par un condyle fortement chitinisé sur un tubercule placé à la partie latéro-postérieure du somite précédent. En arrière, cette carène forme un autre condyle qui ne s'articule pas directement sur le sixième pléonite, mais entre les condyles de ces deux somites est interposée une sorte de bandelette rigide. Il y a donc ainsi deux articulations condyliques successives entre les cinquième et sixième segments abdominaux. Grâce à ce dispositif, complété par un développement inhabituel de la membrane articulaire de la région dorsale, l'animal peut replier le dernier somite abdominal et appliquer ce dernier contre une sorte de méplat ventral des segments qui le précèdent.

Le telson (fig. 17) est très allongé, triangulaire (son extrémité est brisée). Ses bords latéraux portent des épines de plus en plus fortes vers l'extrémité distale. Ces épines sont bien moins nombreuses que chez l'espèce indo-pacifique *Th. sewelli*.

Les uropodes ne portent pas d'épines ; leurs bords sont garnis de soies.

Remarque. — Je ne pense pas que l'on puisse introduire le genre *Thalassomysis* Tattersall 1939 dans la tribu des *Erythropini* (contra Tattersall 1939), ni même dans la sous-famille des *Mysinae* dont aucun membre ne possède, chez les femelles, plus de 3 paires d'oostégites. La seule présence de 4 paires d'oostégites chez *Th. tattersalli* m'incite à penser qu'il est nécessaire de créer, dans la famille des *Mysidae*, une sous-

famille des *Thalassomysinae* pour le genre *Thalassomysis*. D'autres arguments viennent à l'appui de cette conception : forme particulière du labrum et du labium, articulation des cinquième et sixième pléonites qui ne paraît pas être un caractère de spécialisation mais n'est sans doute pas sans rapport avec la suture transversale existant au milieu du dernier pléonite des *Lophogastridae*.

Siriella jaltensis Czerniavsky 1868

S. jaltensis de la Méditerranée peut être subdivisée en trois sous-espèces, au moins, dont deux ont été déjà caractérisées. La première est la forme typique de Czerniavsky (1868-1883) (cf. Bacesco 1940, 1941); l'autre, *S. crassipes* a été décrite comme une espèce distincte par G.-O. Sars (1877) et considérée depuis comme synonyme de *S. jaltensis* Czern. (cf. Bacesco, 1941). Le matériel provenant des Campagnes du Prince de Monaco comprend des exemplaires appartenant à une troisième sous-espèce nettement distincte des deux précédentes et pour laquelle je propose le nom de *S. jaltensis gracilipes*.

Dans cette sous-espèce le rostre est plus court que dans les autres sous-espèces et peu ou pas incurvé vers le bas. L'article distal de l'antennule de la femelle adulte ne possède que 2 soies à son bord interne. Mais surtout les pattes thoraciques sont particulièrement courtes et grêles (1/3 plus courtes et deux fois moins larges que chez *S. j. crassipes*). Les griffes sont intermédiaires entre celles de *S. j. crassipes* et *S. j. jaltensis*. Voici d'ailleurs quelques chiffres permettant de séparer ces trois formes :

	r	R
<i>S. j. jaltensis</i>	5	4 à 5,6
<i>S. j. crassipes</i>	2,5-3	< 5
<i>S. j. gracilipes</i>	3-4	> 6

$$r = \frac{\text{longueur}}{\text{diamètre}} \text{ de la griffe}$$

$$R = \frac{P + C}{Dm}$$

P = longueur du propodite ; C = longueur du segment carpal ; Dm = diamètre maximum de ces 2 articles. Toutes les longueurs mesurées comme l'indique Bacesco (1940, p. 553, fig. 59 D et 60).

Les *S. jaltensis gracilipes* de la collection proviennent des localités suivantes : Cagliari et Porto Conte (Sardaigne), Gibraltar, Funchal. Tous ont été capturés de nuit à la lumière électrique, en surface.

Longithorax alicei n. sp. (Fig. 18-20)

Cette espèce n'est représentée dans la collection que par une femelle immature (9 mm.) provenant de la Stn. 1715, au S.-W. de Ténérife (Canaries).

La plaque rostrale forme un angle très obtus (120° environ) sans prolongement en forme de rostre (fig. 18). Les yeux (fig. 18 et 19) ont une forme caractéristique qui différencie très nettement cette espèce des autres espèces du genre. Ils sont aplatis dorso-ventralement si bien que la cornée, vue latéralement, est plus ou moins rectangulaire. Le pédoncule oculaire est très conique. Dans sa partie la plus large, il est nettement plus étroit que la cornée si bien que la papille oculaire, cependant bien développée, est à peine visible en vue latérale.

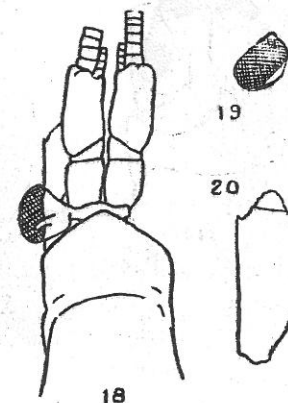


FIG. 18 à 20. — *Longithorax alicei*. — 18, partie antérieure (×19). — 19, œil gauche en vue latérale (×19). — 20, écaïlle antennaire (×39).

L'écaïlle antennaire (fig. 20) est trois fois aussi longue que large. Le bord externe est rectiligne. La largeur du lobe distal est comprise 5 fois 1/2 dans la longueur totale. Les uropodes internes ne portent pas d'épines. Le telson a la forme qu'il présente habituellement dans les autres espèces du genre. Il ne paraît pas porter d'épines latérales.

Euchaetomera intermedia n. sp. (Fig. 21-23).

L'unique spécimen est un mâle sub-adulte de 6mm. environ. Il provient de la Stn. 2113, au milieu de l'Atlantique, à l'W. des Canaries.

La carapace forme une plaque rostrale très courte en forme de triangle équilatéral à pointe antérieure arrondie (fig. 21). Les yeux, très développés ont, en vue dorsale, des bords latéraux à peu près parallèles. En vue latérale (fig. 22), la moitié postérieure est plus épaisse que la moitié antérieure. Les cornées frontales et latérales ont à peu près la

même surface. L'intervalle séparant les deux cornées, muni de facettes non colorées, est à peu près aussi long que la cornée latérale. Celle-ci ne forme pas de renflement. Le bord antérieur de la cornée frontale dépasse, en avant, le bord postérieur de l'article distal de l'antennule.

La papille oculaire n'atteint pas le bord antérieur de la cornée frontale.

L'écaïlle antennaire (fig. 23) est relativement longue et étroite: elle dépasse à peine le pédoncule antennaire en avant. Le rapport de sa longueur à sa plus grande largeur est de 4,7. Le bord externe forme une courbe assez régulière et se termine, en avant, par une épine bien développée. Le lobe terminal est très nettement plus long que large et la ligne de suture de l'article distal se trouve sensiblement au milieu de ce lobe. L'article distal est exactement aussi long que large. L'écaïlle dépasse le

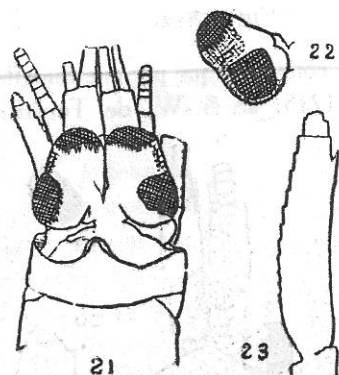


FIG. 21 à 23. — *Euchaetomera intermedia*. — 21, partie antérieure ($\times 19$). — 22, œil gauche en vue latérale ($\times 19$). — 23, écaïlle antennaire gauche ($\times 40,5$).

pédoncule antennaire de toute la longueur du lobe distal. Le pédoncule antennaire est très nettement plus court que le pédoncule antennulaire.

Le telson a une forme générale arrondie. Il est exactement aussi long que large. Son bord postérieur est à peine tronqué. Il porte deux longues soies terminales et, de chaque côté de celles-ci, une épine très courte nettement perpendiculaire au bord postérieur. Les bords latéraux ne portent pas d'épines.

Tenagomysis atlantica n. sp.

Espèce très voisine de *T. orientalis* Li 1937 des eaux japonaises. *T. atlantica* ne s'en distingue que par des caractères de détail:

Les écaïlles antennaires sont pourvues de soies sur presque toute l'étendue de leurs bords sauf dans le tiers proximal du bord externe. Elles sont environ deux fois plus longues que les pédoncules des antennes. Le rapport de leur longueur à leur plus grande largeur est un peu supérieur à 6.

L'article distal du palpe des secondes maxilles ne comporte que 7 denticulations.

Les articles du propodite des appendices thoraciques sont beaucoup plus massifs que dans l'espèce japonaise.

Les uropodes internes ne possèdent qu'une quarantaine d'épines inégales le long de leur bord interne.

Le telson est environ 2 fois $1/3$ plus long que large. Les bords latéraux sont garnis de 13 à 14 épines égales, mais celles-ci n'occupent pas tout à fait la longueur de la moitié distale des bords latéraux.

Taille des adultes. — ♂ : 5,5 à 6 mm.; ♀ : 6 à 7 mm.

Stn. 1460, golfe de Gascogne, une dizaine d'exemplaires ♂ adultes, ♀ ovigères et jeunes.

Heteromysis tattersalli n. sp.

Un mâle adulte unique (7 mm. environ) a été capturé à la Station 1203 (îles du Cap Vert).

La plaque rostrale triangulaire forme un angle presque droit émoussé à son sommet. Les yeux sont un peu plus longs que larges. Les pédoncules oculaires, vus par la face dorsale, ont des bords latéraux presque parallèles; le bord interne est plus de 2 fois plus long que le bord externe et se termine, près de la cornée, par une épine bien développée.

Les pédoncules antennulaires sont surtout caractérisés par le petit développement de l'article médian qui est beaucoup moins large que les deux autres articles.

Les uropodes sont bien arrondis à l'extrémité distale. Les uropodes internes portent, à leur bord interne et au niveau des statocystes l'un 4 épines, l'autre 3 épines.

Le telson est relativement court et large à sa base. La plus grande largeur est comprise une fois $1/3$ environ dans la longueur totale. La longueur de l'échancrure est comprise 4 fois $1/2$ dans la longueur totale. Les bords latéraux portent, dans leur moitié distale 8 à 9 épines. L'échancrure est garnie de lamines réparties sur toute la longueur de ses bords (10 à gauche, 12 à droite).

AUTEURS CITÉS.

1940. BACESCO (M.). — Les Mysidacés des eaux roumaines. (Etude taxonomique, morphologique, biogéographique et biologique). *Ann. Scient. Univ. Jassy*, 2^e section, t. XXVI, fasc. 2, p. 453-804, 108 fig., 22 graph., 4 pl.
1941. BACESCO (M.). — Les Mysidacés des eaux Méditerranéennes de la France (spécialement de Banyuls) et des eaux de Monaco. *Bull. Inst. Océanogr.*, n° 795, 46 p., 16 fig.
1937. Ii (Naoyosi). — Studies on Japanese Mysidacea III. — Descriptions of four new species belonging to Tribes, Leptomysini and Erythropini. *Jap. Journ. Zool.*, vol. VII, n° 2, p. 191-209, 60 fig.
1877. SARS (G.-O.). — Nye Bidrag til Kundskaben om Middelhavets Invertebratfauna. I. Middelhavets Mysider. *Arch. f. Math. og Naturvid.*, Bd. II, p. 10-119, 36 pl.
1879. SARS (G.-O.). — Carcinologiske Bidrag til Norges Fauna. — I. Monographi over de ved Norges Kyster forekommende Mysider, 3^e partie.
1939. TATTERSALL (W.-M.). — The Euphausiacea and Mysidacea of the John Murray Expedition to the Indian Ocean. *The John Murray Exped.; Scient. Rep. (Brit. Mus.)*, vol. V, n° 8 p. 203-46, 21 fig.

BULLETIN DE L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

(Fondation ALBERT I^{er}, Prince de Monaco)

N° 832. — 29 Octobre 1942.

Note sur le parasitisme de *Galathea intermedia* Lilljeborg par le Liriopsidé *Danalia ypsilon* Smith

par

André VEILLET

Les Rhizocéphales, parasites des Crustacés décapodes, sont eux-mêmes parasités par les Liriopsidés de l'ordre des Isopodes épicarides. L'Isopode est en général fixé sur la partie externe du Rhizocéphale : tels sont les cas de *Liriopsis pygmaea* Rathke, parasite de *Peltogaster paguri* Rathke, et de *Danalia larvæformis* Giard, parasite de *Sacculina carcini* Thomson. Exceptionnellement le Liriopsidé se fixe sur le Décapode. Un premier exemple est celui de *Danalia curvata* Fraisse. Ce Liriopsidé se rencontre soit sur *Sacculina neglecta* Fraisse parasite de *Inachus mauritanicus* Lucas, soit sur ce crabe autour du point de sortie de la Sacculine ; on suppose qu'il se nourrit alors aux dépens de la partie interne du Rhizocéphale. On observe même la *Danalia* sur des crabes en apparence indemnes, mais une dissection montre que la Sacculine existe à l'état interne. Enfin Smith (1906) signale le cas extraordinaire de *Danalia ypsilon* Smith fixée sur *Galathea dispersa* Spence Bate : bien que cette Galathée soit parasitée par un Rhizocéphale, *Lernæodiscus galathea* Norman et Scott, jamais Smith n'a trouvé simultanément sur le même hôte les formes adultes de *Lernæodiscus* et de *Danalia*, ni démontré par l'observation de racines que les exemplaires infestés par *Danalia ypsilon* aient porté un

microinjection into oocytes (5 to 15 oocytes per individual treatment) and labeling with ^{35}S -methionine were performed as described previously (Simon et al., 1990). For detection of the repetitive region of the γ -gliadin, which does not contain methionine residues, the oocytes were labeled with 3 mCi/mL of ^3H -leucine (57 Ci/mmol).

Solubility of γ -Gliadin and Its Truncated Mutants in Different Alcohol Concentrations

Oocytes were injected and labeled as described above. After 48 hr of incubation with the radioactively labeled amino acid, the γ -gliadin as well as its N- and C-terminal regions were purified as described previously (Simon et al., 1990). An equal amount of radioactivity from each protein was placed in eight tubes followed by evaporation and resolubilized in increasing concentrations of alcohol (0 to 70%). Samples were incubated at room temperature for 1 hr with frequent agitation

as described previously (Lachmann, 1976). Gliadins from wheat grains were detected by Coomassie Brilliant Blue R 250 staining (Galili and Feldman, 1983); labeled gliadins were detected by fluorography (Simon et al., 1990).

ACKNOWLEDGMENTS

We are greatly indebted to Regina Rubin for her assistance in the analysis of the metrizamide gradients. We also thank Dr. Anthony Futerman, Dr. Shulamit Michaeli, and Yigal Avivi for critical reading of the manuscript; Professor Dieter Soll for pW8233 and pW1621; and Professor Thomas W. Okita for pB-1133. This work was supported by a grant from the Leo and Julia Forchheimer Center for Molecular Genetics and the Kimmelman Center for Biomolecular Assemblies at the Weizmann Institute of Science, Rehovot, Israel. G.G. is an incumbent of the Abraham and Jenny Fialkov Career Development Chair.

1839

PIB [1494385] (13 fév 03 - de: VLIZ Ó: FUNDP) | Crustaceana | 4/4

----- [article]

Crustaceana

ISSN 0011-216X

Leiden;

cote de rangement: SB 7624

article : Ecology of distribution of the sand-dwelling mysid *Gastrosaccus*

auteur(s): Moran, S.

année : 1972 volume: suppl. 3 numéro: page(s) : 357-361,

note :

information seulement pour demandeur:

remarque :

mot-clé: Tim Deprez